



HAL
open science

Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien

Salifou Koné, Nicolas Guichon

► **To cite this version:**

Salifou Koné, Nicolas Guichon. Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien. Le Français dans le monde. Recherches et applications, 2021. hal-03297038

HAL Id: hal-03297038

<https://hal.science/hal-03297038>

Submitted on 23 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien

Résumé

L'article examine les littératies numériques des lycéens-adolescents maliens à travers des situations observées en contexte extrascolaire dans le cadre d'une enquête ethnographique réalisée à Bamako. Les situations décrites mettent en évidence de quelle façon cette catégorie d'apprenants de français langue seconde intègrent les outils numériques nomades dans leurs apprentissages, plus précisément, pour faire un devoir ou réviser un cours. L'omniprésence du téléphone intelligent associé aux outils non numériques pour certaines tâches scolaires conduit à explorer les enjeux didactiques de certaines pratiques installées chez les lycéens-adolescents.

Mots-clés

Littératies numériques, travail scolaire, enquête ethnographique, lycéens-adolescents

Abstract

The article examines high-school teenagers' digital literacies in a variety of situations that were observed in out-of-school contexts thanks to an ethnographic study carried out in Bamako, Mali. The selected situations highlight the different ways these learners of French as a second language integrate mobile digital tools for in their learning practices, more specifically to do their homework or revise for a course. The omnipresence of the smartphone used along non digital resources for some school-related tasks leads the authors to examine certain didactic issues related with high school teenagers' common digital practices.

Keywords:

Digital literacies, schoolwork, ethnographic survey, high school teenagers

Introduction



Figure 1 - Pierre au *grin* après les cours

La photo ci-dessus (cf. figure 1) donne à voir une situation où Pierre, un lycéen-adolescent malien, apprenant de français langue seconde, conduit simultanément des tâches dans un lieu qu'on appelle le *grin*, vocable du bamanankan¹ qui désigne à la fois un groupe d'individus, le plus souvent des hommes, liés par des liens amicaux, et les différents lieux et moments où ceux-ci se rencontrent (cf. section 2, *infra*). La photo est prise au moment où Pierre interrompt sa prise de notes, effectuée à partir de la lecture d'un texte recopié pendant le cours de français qu'il a suivi avant de rejoindre le *grin*². Le texte s'accompagne de trois questions de compréhension auxquelles l'enseignant de français de Pierre a demandé de répondre pour le cours suivant, prévu deux jours plus tard. Alors qu'il alterne moments de lecture et prise de notes, Pierre participe de temps à autres aux échanges tenus par ses amis qui n'apparaissent pas sur la photo.

Cette situation observée dans le cadre d'une enquête ethnographique sur les usages numériques des lycéens-adolescents maliens (cf. section 2, *infra*) met en évidence un certain nombre de phénomènes, parmi lesquels la spatialité des pratiques numériques et des apprentissages, l'hybridation entre le numérique et le non-numérique, et la polyfocalisation de l'attention.

¹ L'une des 13 langues nationales du Mali.

² Le *grin* peut être décrit comme une construction sociale mobile qui advient en des lieux et à des moments différents.

Koné, S. & Guichon, N. (2021). Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien, In S. Wachs & C. Weber (Coord). *Langue et pratiques numériques : nouveaux repères, nouvelles littératies en didactique des langues. Le Français dans le Monde – Recherches et applications* N°69, pp. 68-84.

Cet article s'attache à examiner les littératies numériques des lycéens-adolescents maliens par le biais d'une approche ethnographique, fondée sur la prise en compte des usages distribués et intégrés dans des contextes formels et informels. En entendant le concept de littératie numérique comme un « usage stratégique des outils numériques nomades pour conduire des activités cognitives, collaboratives et créatives » (Guichon, 2015 : 3), il s'agit de mettre au jour comment les lycéens-adolescents maliens intègrent les outils numériques nomades dans leur apprentissage des langues et, plus précisément, pour faire un devoir ou réviser un cours.

La section 1 de l'article développe une approche descriptive du travail scolaire (Barrère, 1997) et des littératies numériques. Les sections 2 et 3 se consacrent respectivement aux choix méthodologiques et à l'analyse des situations décrites par le biais de photographies et de données discursives. La conclusion reprend et discute les aspects didactiques mis au jour par l'examen des pratiques numériques décrites.

1. Littératies numériques et travail scolaire : une approche descriptive

Les nouvelles pratiques d'écriture et de lecture associées aux outils numériques et à Internet (Gerbault, 2012 ; Benhamou, 2009 ; Roger, 2007) suscitent depuis plus d'une décennie nombre de questions sur les littératies numériques qui se manifestent dans le cadre de l'enseignement-apprentissage de l'écrit (Dufays, 2013 ; Penloup, 2017 ; Penloup & Liénard, 2008). S'interrogeant sur cette question des littératies dans la perspective didactique du français, Penloup (2012 : 2) énonce deux grandes questions : (1) « qu'est-ce qui, dans les nouveaux usages de l'écrit qu'induit la révolution numérique, peut et doit faire l'objet d'un enseignement-apprentissage à l'école dans le cadre du cours de français ? (2) Qu'est-ce que les outils numériques apportent à l'enseignement du français ? ». Cet ensemble d'interrogations relève de ce que Petitjean, Cordier et Alamargot (2017) qualifient d'approche de la littératie numérique par l'écriture, celle-ci s'attachant à identifier quels aspects des pratiques d'écriture numérique extrascolaires peuvent concerner l'enseignement de l'écrit. En complément de cette approche des apports des littératies numériques à la didactique du français, il est également possible de mobiliser une perspective anthropologique, attentive aux utilisateurs des technologies dans leurs contextes socioéconomiques, et sensible à leurs façons d'aborder l'enseignement ou l'apprentissage de la langue dans une situation éducative. On peut ainsi inscrire l'étude des littératies numériques dans la culture matérielle des élèves (Faure-Rouesnel, 2001), c'est-à-dire dans un ensemble de normes, de valeurs, de gestes et de

Koné, S. & Guichon, N. (2021). Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien, In S. Wachs & C. Weber (Coord). *Langue et pratiques numériques : nouveaux repères, nouvelles littératies en didactique des langues. Le Français dans le Monde – Recherches et applications* N°69, pp. 68-84.

significations symboliques développés dans et par des pratiques d'apprentissage instrumentées par des outils scolaires (cahiers, stylo, manuel, etc.) et des outils numériques détournés pour l'école (téléphone, tablette, ordinateur). Dans cette perspective, la littératie peut s'appréhender comme une instrumentation qui médie, en les modifiant à des échelles variables, les manières d'apprendre des élèves. Ceci engage la recherche didactique à s'interroger sur le degré de congruence entre ces manières d'apprendre avec les outils hors de l'institution scolaire et celles proposées dans les situations pédagogiques en classe. Perrenoud (2013 : 97) rappelle utilement qu'il ne faut jamais perdre de vue que le lycéen, sujet scolaire et didactique, est aussi un adolescent, qui « va et vient entre deux mondes », et « de l'un à l'autre, il fait passer tout ce qu'un être humain peut capter, filtrer, restituer en vertu de son équation personnelle, mais aussi de ses stratégies ». L'identité plurielle (Lahire, 2011) du lycéen-adolescent se situe à l'interface entre les contextes scolaire et extrascolaire et incite à envisager les pratiques numériques des lycéens-adolescents dans un continuum spatio-temporel.

Le travail scolaire, entendu comme l'ensemble des tâches écrites et orales dévolues aux élèves et réalisées en classe et hors la classe, constitue un terrain à explorer plus avant pour sonder les littératies numériques des adolescents (Guichon, 2012). Une possibilité méthodologique consiste à approcher le travail scolaire dans une visée descriptive, dans sa réalité vécue, au-delà des seuls cadres normatifs et prescriptifs, et en particulier du seul regard didactique (Barrère, 2004). Pour tout apprenant confronté à des tâches scolaires, apprendre consiste à mobiliser des ressources matérielles et sémiotiques et à mettre en œuvre des schémas d'actions lui permettant d'accomplir ce qui est attendu de lui ou ce qu'il se donne comme objectif (Holec, 1990).

Cette approche du travail scolaire, fondée sur une description fine des pratiques et des usages, s'inscrit à la fois dans la lignée des travaux relevant de l'approche sociocritique du numérique en éducation (Collin, Guichon & Ntébutsé, 2015) et dans ceux issus des approches contextualisées d'inspiration sociolinguistique en didactique des langues (Blanchet, 2015). Pour Collin, Guichon et Ntébutsé (2015 : 104), en s'intéressant aux littératies numériques des élèves dans leur quotidien scolaire et extrascolaire, l'approche sociocritique du numérique en éducation « implique d'emblée des recherches descriptives [dont] l'objectif est de documenter les pratiques numériques telles qu'elles sont, et non pas telles qu'elles devraient être ». En parallèle, les tenants des approches contextualisées en didactique des langues soulignent l'intérêt heuristique de décrire dans leur hétérogénéité complexifiante les pratiques

Koné, S. & Guichon, N. (2021). Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien, In S. Wachs & C. Weber (Coord). Langue et pratiques numériques : nouveaux repères, nouvelles littératies en didactique des langues. *Le Français dans le Monde – Recherches et applications* N°69, pp. 68-84.

linguistiques et didactiques effectives des apprenants (et des enseignants) à travers différentes situations (Blanchet, Moore & Asselah-Rahal, 2009). Etant donné que les contextes scolaires et extrascolaires jouent un rôle concret dans le tissage des pratiques didactiques et linguistiques (Blanchet, 2012), il s'agit alors de s'interroger sur les méthodes de recherche les plus propices pour accéder aux pratiques numériques effectives des lycéens-adolescents et à leurs significations.

2. Méthodologie de l'enquête

La mise en œuvre d'une approche descriptive du travail scolaire et des littératies numériques des lycéens-adolescents implique d'autres choix méthodologiques que les seuls questionnaires et entretiens (Collin, Guichon & Ntébutsé, 2015). Si ces derniers restent utiles pour accéder aux représentations élaborées autour des outils et des pratiques, ils ne permettent pas d'examiner dans toute leur richesse des usages distribués et intégrés dans les différents contextes que traversent les lycéens-adolescents. Afin de documenter les pratiques de cette catégorie d'élèves dans leur «écologie médiatique» (Ito & *al.*, 2010), une enquête ethnographique a été conduite dans quatre lycées de Bamako (Mali) par le premier auteur dans le cadre de sa recherche doctorale (Koné, 2017). L'enquête a d'abord consisté à rencontrer les lycéens et à comprendre les réseaux de socialisation (par exemple les amis du *grin*, les liens familiaux) dans lesquels ils évoluaient au lycée et hors du lycée. Entre ces jeunes, le téléphone, de loin l'outil le plus utilisé pour le travail scolaire, fait l'objet d'une économie particulière car ils échangent leurs téléphones pour passer des appels ou se connecter à internet autant qu'ils s'échangent des applications et des stratégies d'utilisation clandestine en classe (Koné, 2018).

La prise en compte de l'inscription du lycéen dans différents espaces de socialisation a conduit à penser avec soin l'organisation spatio-temporelle de l'enquête. En effet, les pratiques numériques sont non seulement des observables issus de processus complexes (Denouël & Granjon, 2011) mais leur observation peut mettre aussi au jour des espaces de micro-liberté qui se situent à la croisée de choix possibles plus ou moins porteurs d'autonomie, de négociations avec les autres individus et les institutions (scolaires, familiales) et de gestion des contraintes sociotechniques et économiques. Aussi, l'enquête s'est-elle progressivement structurée autour du lycée et ses différents espaces-temps sociaux (les cours de français, la salle multimédia, les interours) et hors du lycée, dans les cybercafés, au domicile et dans les *grins*.

Koné, S. & Guichon, N. (2021). Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien, In S. Wachs & C. Weber (Coord). Langue et pratiques numériques : nouveaux repères, nouvelles littératies en didactique des langues. *Le Français dans le Monde – Recherches et applications* N°69, pp. 68-84.

Compte tenu de la place centrale dans notre dispositif méthodologique de cet univers de socialisation de jeunes Maliens qui ont participé à notre étude, nous proposons de le décrire plus avant. Aussi, la figure 2 montre trois lycéens qui ont installé leur *grin* dans une rue, sur la terrasse d'un salon de coiffure, un samedi soir. La faible luminosité de la scène leur assure une présence discrète, généralement recherchée par les adolescents afin de dissimuler aux adultes membres ou proches de leurs familles certains actes susceptibles de réprimande, voire de punition (fumer, boire, etc.). L'atmosphère détendue du *grin* est perceptible dans leur posture relâchée. Le vrombissement des engins à deux roues et des voitures passant sur la route en arrière-plan de la photo perturbe par moments leurs échanges.

Figure 2. Un *grin* de lycéens-adolescents en avril 2015.



Le *grin* représente pour ces adolescents un espace-temps de liberté et de pratiques sociales diverses. Moctar et Yaya (les prénoms utilisés sont des pseudonymes) partagent leurs soucis scolaires (cf. encadré 1).

Encadré 1. Le *grin*, un cadre de réconfort

Moctar : quand tu n'as pas eu la moyenne en classe, tu viens la tête chauffée et puis tu t'assois au *grin*, vous causez

Yaya : tout de suite quelqu'un du *grin* va te soutenir

Moctar : tu ne sais même pas que tu as été à l'école ; tu oublies la mauvaise note.

Le *grin* offre à ses membres un cadre de construction d'usages scolaires du numérique. L'encadré 2 décrit comment Yaya et Moctar partageaient le téléphone de ce dernier pour faire leurs devoirs au *grin* quand ils étaient en classe de 10^{ème} (classe de Seconde en France) alors qu'ils n'étaient pas dans le même établissement.

Encadré 2. Le *grin*, un lieu à l'intersection de la sociabilité adolescente et du travail scolaire

Moctar : en ce moment-là, je faisais ça avec Yaya, puisque bon si j'ai le forfait dans le téléphone³, on l'utilise pour faire des recherches, s'il n'y a pas de forfait (interrompu)

Yaya : et si moi j'ai l'argent on achète le crédit et on prend le forfait puisque moi je n'avais pas encore ce téléphone-là, j'avais un téléphone qui ne peut pas se connecter ; bon quand le maître donne des sujets [devoirs] à faire à la maison on se connecte et on cherche.

En perpétuelle récréation spatiotemporelle, car il advient quand suffisamment de membres du même groupe décident de s'établir pour un temps donné dans un lieu choisi, le *grin* correspond à la fois à un espace de détente et de réconfort mais aussi au centre d'un réseau de solidarité dans lequel le téléphone intelligent joue un rôle transactionnel prépondérant. Cette configuration sociale rappelle évidemment les pratiques adolescentes des pays du Nord mais s'en éloigne du fait de la non-mixité des *grins*.

Outre l'observation située des pratiques scolaires, la démarche ethnographique a été enrichie par des journaux de bord tenus par les participants à l'enquête et des entretiens individuels et collectifs à plusieurs étapes. Enfin, les observations ont été instrumentées par un carnet de terrain et des photographies (Koné, 2017). Au-delà de leur fonction médiatrice sur le terrain, les photographies ont une valeur épistémique pour l'écriture même de la recherche. Elles aident à la réflexion grâce à la remémoration qu'elles permettent. En donnant à voir au lecteur certains aspects des pratiques observées, elles contribuent aussi à un ancrage contextuel du discours narratif et descriptif de la recherche sur ces pratiques (Conord, 2007).

Les données mobilisées dans le cadre de cet article ont en commun d'avoir été recueillies dans des situations de réalisation de tâches scolaires impliquant l'usage du téléphone, en classe et hors la classe. Ces situations sont des configurations spatio-temporelles provisoires, organisées autour d'une tâche (préparer un exposé, réviser un cours). Chaque situation est envisagée comme un événement de littératie numérique, c'est-à-dire une séquence d'actions, impliquant une ou plusieurs personne(s), dans laquelle un outil numérique joue un rôle (Fraenkel & M'Bodj-Pouye, 2010). Par conséquent, ces situations constituent des unités d'analyse des pratiques littératiques mobilisées dans le travail scolaire des lycéens-adolescents. Une description ethnographique consistant en une mise en récit des usages d'individus singuliers à travers différentes situations permet de rendre compte de l'épaisseur sociale des événements de littératie et de certains enjeux cognitifs qui leur sont relatifs.

³ Trois offres de forfaits existent : le Pass Jour (1Go = 1000F = 1,52€), le Pass Semaine (2 Go = 2000F = 3,04€) et le Pass Mois (15 Go = 10000F = 15,24€).

3. Description et analyse d'évènements de littératie

3.1 Faire les devoirs : un bricolage sociomatériel situé

Cette section s'attache à décrire les agencements d'outils dans le cadre du travail scolaire d'Amadou, élève en Terminale Langues et Littérature, âgé de 17 ans. Trois situations, dont deux hors la classe et une en classe, sont décrites. La première est construite autour de la préparation d'un exposé sur un roman qu'Amadou n'a pas lu. L'exposé, programmé deux semaines plus tôt va avoir lieu trois jours plus tard et se télescope avec des leçons à réviser et des exposés à préparer dans d'autres matières que le français. En décrivant son agenda scolaire de la semaine à venir pour se justifier de n'avoir pas lu le roman qu'il doit exposer avec deux autres élèves, Amadou dévoile ainsi l'une des contraintes de son quotidien de lycéen-adolescent : la pression des travaux scolaires à réaliser hors du lycée. Il affirme qu'

avec l'APC [approche par compétence], les maîtres nous donnent à chaque fois des choses à faire à la maison pour amener à l'école ; donc souvent c'est difficile de souvent il n'y a pas le temps pour lire les livres là.

Amadou et ses deux camarades de classe se sont réparti les tâches en fonction du plan que l'enseignant leur a donné. Les siennes consisteront à présenter le résumé du roman, la biographie et la bibliographie de l'auteur. La figure 3 est une photo qui se concentre sur son usage du téléphone connecté dans la préparation de son exposé. Amadou est assis sur une chaise dans un coin faiblement éclairé de la concession familiale où il s'isole d'habitude le soir pour réviser ses leçons ou faire ses devoirs. Il partage la même chambre avec deux de ses cousins déscolarisés, et affirme se sentir gêné par leur présence lorsqu'il y fait son travail scolaire le soir. Ce coin constitue donc pour lui un espace provisoire de travail scolaire au domicile. Il n'a pas de table de travail et la feuille volante sur laquelle il recopie le résumé du roman trouvé sur Internet est posée sur un bloc-notes auquel ses deux jambes servent de support pour écrire.

Figure 3. Hybridation des outils pendant les devoirs à domicile

Koné, S. & Guichon, N. (2021). Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien, In S. Wachs & C. Weber (Coord). Langue et pratiques numériques : nouveaux repères, nouvelles littératies en didactique des langues. *Le Français dans le Monde – Recherches et applications* N°69, pp. 68-84.



En revenant avec lui sur l'usage d'Internet dans la préparation d'exposés au-delà de la situation décrite, Amadou explique :

moi je cherche sur le Net les résumés, moi je préfère chercher euh les commentaires, les commentaires des romans parce que pour moi quand je lis ces commentaires-là, je n'ai plus besoin de lire tout le roman, je peux comprendre sans lire tout le roman ; donc avec Internet là il suffit de taper le nom de l'auteur, avec ça seulement j'ai des informations, et comme ça je n'ai plus besoin de me fatiguer [à lire le roman].

Cet extrait met en évidence un rapport stratégique au travail scolaire, l'identification de tactiques permettant de répondre aux attentes de l'enseignant à moindre coût prime sur la mise en place de savoirs et de savoir-faire tels qu'attendus par l'enseignant par le biais de la préparation d'exposés. Il est intéressant de constater qu'Amadou mobilise des outils numériques et non numériques (cahiers, feuilles volantes, et stylo) pour mener à bien sa tâche. Ainsi, lorsqu'il fait des recherches documentaires à partir de son téléphone connecté dans le cadre d'une activité précise (préparer un exposé), Amadou recopie le contenu trouvé en ligne sur une feuille volante ou dans un cahier qui n'est pas toujours le même :

Sk : *tu as un cahier où tu notes pour chaque matière tes recherches personnelles à partir de ton téléphone connecté ?*

Amadou : *non, non, pour moi euh en général il y a un cahier, souvent des anciens cahiers que moi je ne perds jamais que je ne perds pas là, je prends notes là-bas.*

Koné, S. & Guichon, N. (2021). Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien, In S. Wachs & C. Weber (Coord). Langue et pratiques numériques : nouveaux repères, nouvelles littératies en didactique des langues. *Le Français dans le Monde – Recherches et applications* N°69, pp. 68-84.

Il reformule ensuite le contenu recopié sur Internet afin d'anticiper les soupçons de plagiat mais aussi d'assimiler les informations qu'il exploite. L'extrait ci-dessous permet d'envisager la reformulation⁴ comme une manifestation de sa compétence documentaire, c'est-à-dire sa capacité à extraire d'un document des informations utiles à la réalisation de sa tâche :

Amadou : bon quand je me connecte et je cherche, si je trouve la réponse, j'écris sur une feuille et après je change ça ou ça [telle ou telle partie], comme ça le maître ne sait pas que ça sort directement de l'Internet ; donc si j'écris la même chose et amène ça en classe, il va dire que je n'ai rien fait.

SK : le prof va dire que tu n'as rien fait ?

Amadou : oui

SK : comment ça tu n'as rien fait ?

Amadou : le maître va dire que ce n'est pas mon français si je laisse comme ça, parce que je me souviens : l'an dernier, j'avais un exposé avec un de mes avec notre responsable là, c'était sur la comparaison entre la poésie entre le Romantisme et le Parnasse, moi je suis allé au cyber, j'ai fait des recherches et j'ai imprimé et on a présenté comme ça, sans rien changer ; le maître nous a bien critiqués, il dit que ce n'est pas un exposé.

Sk : et c'est toujours le même enseignant ?

Amadou : oui

Sk : d'accord ; et donc maintenant toi tu as changé ta façon de faire ?

Amadou : oui ; donc moi maintenant là j'enlève les parties que je ne comprends pas et j'essaie d'expliquer dans mes propres, avec mes propres mots ce que je comprends, comme ça je peux faire l'exposé sans être bloqué devant les gens et le maître aussi ne va pas savoir que j'ai trouvé sur le Net.

Cette situation de préparation d'exposé en français permet de souligner que, pour Amadou, l'usage du téléphone à des fins scolaires au domicile s'inscrit non pas dans une rupture mais dans un continuum entre outils numériques et non numériques : si l'information est trouvée en ligne à partir de son téléphone, elle est ensuite copiée sur papier, transformée et appropriée. Au-delà de sa finalité scolaire (la préparation d'un exposé en français), cette situation révèle comment l'usage du téléphone dans la réalisation de ses activités scolaires sollicite également une organisation de l'espace de travail. Ce dernier n'est pas seulement un cadre où se déploie une activité scolaire au domicile mais interagit avec une manière d'agencer les outils mobilisés dans la situation.

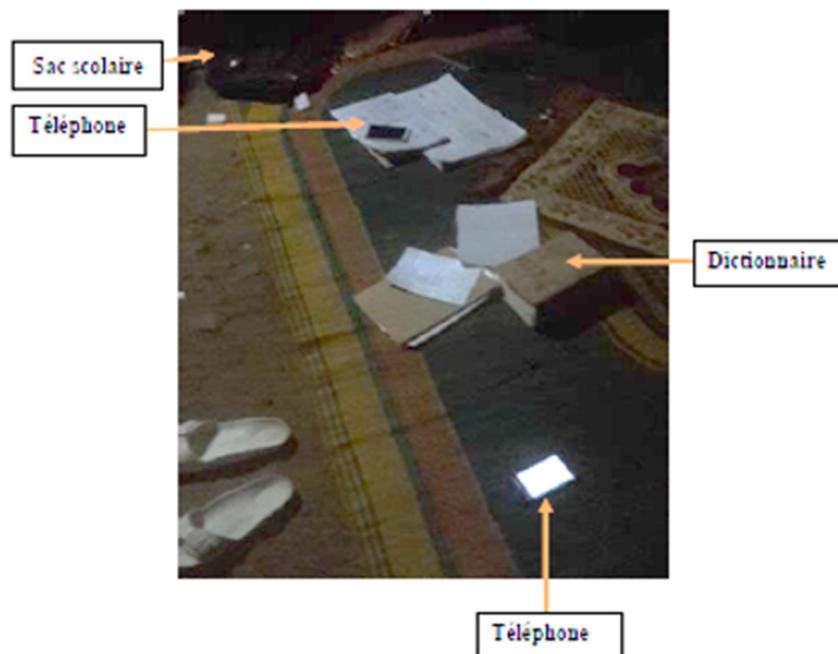
L'hybridation d'outils correspond à une pratique littéracique installée chez Amadou que la situation suivante permet d'appréhender plus précisément. La photo 4 représente un de ces espaces provisoires de travail qu'il produit à son domicile lorsqu'il doit effectuer des activités

⁴ La reformulation peut s'entendre comme pratiques de reprise du discours d'autrui dans une situation d'apprentissage, cette pratique pouvant se décliner en différentes modalités (Daunay & Delcambre, 2016).

Koné, S. & Guichon, N. (2021). Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien, In S. Wachs & C. Weber (Coord). Langue et pratiques numériques : nouveaux repères, nouvelles littératies en didactique des langues. *Le Français dans le Monde – Recherches et applications* N°69, pp. 68-84.

scolaires. L'espace personnel de travail s'organise ici autour d'une natte, étendue à même le sol, sur laquelle sont déposés les objets, numériques et non numériques, qui outillent la situation de révision de sa leçon du jour. Sur la partie de la natte qui lui sert de table de travail, sont ouverts deux cahiers partiellement superposés, son cahier de cours et son bloc-notes sur lequel il résume ce qu'il estime être l'essentiel à retenir du cours qu'il révise. Après une première utilisation du dictionnaire numérique et la copie des définitions consultées dans son bloc-notes, il dépose son téléphone sur ce dernier, laissé ouvert. Quelques instants plus tard, il consulte le dictionnaire sur papier en déployant la même stratégie de mémorisation lexicale, consistant à copier dans son bloc-notes des mots et leurs significations. La copie des mots consultés à partir du dictionnaire sur papier signale que la recherche lexicale instrumentée par le téléphone s'inscrit dans la continuité d'une pratique déjà installée.

Figure 4. Espace de travail produit par Amadou au domicile lors de la révision



En bas de la photo, on voit un deuxième téléphone dont il vient d'interrompre la consultation (l'écran est encore actif au moment où la photo est prise). Ce second téléphone est celui d'un de ses cousins avec lequel il partage la même chambre. Amadou le lui a emprunté au cours de son activité de révision afin de se connecter puisqu'il venait d'épuiser son forfait Internet. Interrogé sur l'utilisation de ce second téléphone dans cette situation, Amadou affirme que

quand moi je lis [mes cours] et que j'ai quelque chose qui me paraît incomplète ou bien qui me paraît difficile, je me connecte seulement pour voir euh voir si ce que j'ai fait est correct ou pas ou bien voir euh chercher ce que j'ai besoin

Koné, S. & Guichon, N. (2021). Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien, In S. Wachs & C. Weber (Coord). *Langue et pratiques numériques : nouveaux repères, nouvelles littératies en didactique des langues. Le Français dans le Monde – Recherches et applications* N°69, pp. 68-84.

L'usage du téléphone connecté fonctionne ainsi comme aide à la révision des cours. Mais la présence, dans cette situation, de ce second téléphone emprunté permet de souligner la circulation des outils numériques entre Amadou et ses proches (famille et réseau amical). Ce phénomène contribue à la construction d'usages numériques et soutient, dans une certaine mesure, la transformation des pratiques scolaires ordinaires des lycéens- adolescents concernés. La possibilité pour Amadou de se connecter avec le téléphone de son cousin déscolarisé à des fins de recherche complémentaire au cours qu'il révise modifie en effet sa manière d'instrumenter son activité dans la situation décrite.

Ce phénomène de prêt de téléphone entre adolescents s'inscrit également dans une économie des pratiques numériques qui ne semble pas spécifique au contexte socioéconomique malien. En effet, au terme d'une enquête ethnographique sur les usages du téléphone mobile en situation scolaire, Jarrigeon et Menrath (2010) montrent bien les multiples stratégies mises en œuvre par les lycéens-adolescents français interrogés afin de contourner les coûts du forfait. Parmi ces stratégies, les auteures insistent sur celle de prêter son téléphone à ses amis qui n'ont pas de forfait ou ne peuvent s'autoriser des dépassements de forfait et ainsi de pouvoir emprunter les leurs en cas de besoin.

3.2 Travail scolaire et conduite simultanée de plusieurs tâches

Avant d'avoir épuisé son forfait et emprunté le téléphone de son cousin, Amadou est allé sur *Facebook* pendant une dizaine de minutes environ, interrompant ainsi son activité de révision qu'il venait à peine de commencer. Celle-ci est de nouveau interrompue lorsqu'Amadou s'engage dans une conversation sur le système de messagerie instantanée *Messenger* et tente d'organiser un rendez-vous avec une lycéenne avec laquelle il est récemment devenu ami sur *Facebook*. Cette conversation a été planifiée pendant la journée sur *Messenger*. La jeune femme et lui ont convenu de l'heure où ils seront connectés afin d'échanger. La figure 5 est un aperçu de la conversation menée en parallèle à son activité de révision.

Figure 5. Réviser ses cours et draguer en ligne

Koné, S. & Guichon, N. (2021). Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien, In S. Wachs & C. Weber (Coord). *Langue et pratiques numériques : nouveaux repères, nouvelles littératies en didactique des langues. Le Français dans le Monde – Recherches et applications* N°69, pp. 68-84.



La conduite simultanée de cette conversation numérique avec son activité de révision met en évidence un entrelacement de régimes temporels inscrits dans des finalités différentes. Compte tenu de l'activité principale autour de laquelle la situation décrite est construite (il révise une leçon), on pourrait esquisser un questionnement en lien avec les effets d'une possible dispersion de son attention due à la conduite d'une activité parallèle (cf. Guichon & Koné, 2015). Mais il semble que l'actualisation de la relation amoureuse dans la situation décrite révèle d'autres enjeux pour lui. Amadou semble pris entre des impératifs de sa vie adolescente et des demandes scolaires qui se télescopent mais qu'il doit parfois articuler dans une même situation afin d'y faire face. Entre faire ses devoirs scolaires et entretenir ses relations amicales et amoureuses, il doit trouver un équilibre lui permettant de faire face conjointement à des demandes sociales et à l'organisation de sa vie privée. Cet exemple de multitâche n'est pas spécifique à la situation qui vient d'être décrite.

Koné, S. & Guichon, N. (2021). Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien, In S. Wachs & C. Weber (Coord). Langue et pratiques numériques : nouveaux repères, nouvelles littératies en didactique des langues. *Le Français dans le Monde – Recherches et applications* N°69, pp. 68-84.

L'encadré 3, issu du journal de bord d'Amadou, rend compte d'un moment de la classe où il bascule de l'activité didactique imposée par l'enseignant pour s'engager dans une conversation numérique par clavardage avec un ami afin d'organiser une course au marché :

Encadré 3. Exemple de conduite simultanée de tâches disjointes

Nous sommes vendredi, le 13 février 2015. Il est 10h30. Je suis en classe et je me connecte sur *Facebook* à partir de mon téléphone pour voir les actualités. J'ai vu que un de mes éléments [amis] m'a envoyé un message pour connaître l'heure où on va acheter les poulets pour le Saint-Valentin. On a communiqué pendant 15 minutes et après ça je me suis déconnecté.

L'entrelacement, permis par les outils numériques, des temps sociaux autour desquels s'organise sa vie de lycéen-adolescent résulte ainsi de sollicitations contradictoires auxquelles il est confronté.

Chacune des situations décrites ci-avant met en évidence que l'usage du téléphone, connecté ou pas, dans la réalisation de ses tâches scolaires ordinaires, en classe et au domicile, s'articule toujours avec des supports non numériques, tantôt par la médiation de l'écrit (il copie sur papier ce qu'il trouve sur Internet à partir de son téléphone connecté) tantôt par la complémentarité des dictionnaires numérique et sur papier. Cet agencement de ressources, qui s'organise dans des situations spécifiques elles-mêmes inscrites en des lieux différents résulte de choix et contraintes façonnant la manière de faire avec les outils numériques.

3.3. Usage collaboratif des réseaux sociaux dans le travail scolaire

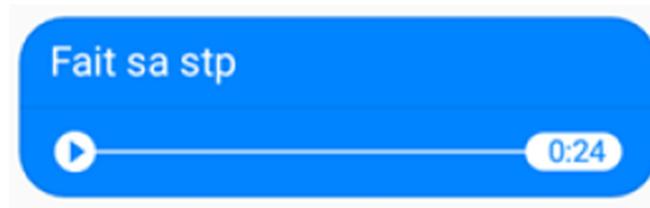
Cette section décrit une situation qui se concentre sur l'usage collaboratif de *Facebook* entre Amélie et Pierre. Ils sont amis et fréquentent le même établissement. Amélie est en Terminale Arts et Langues (TAL) tandis que Pierre est en Terminale Langues et Littérature. La situation est construite autour de la réalisation d'un exercice de traduction du français à l'anglais.

Amélie s'exerce seule chez elle sur un ancien sujet de traduction du français vers l'anglais. Elle rencontre des difficultés sur la partie « traduction ». Elle voit que Pierre est en ligne sur *Facebook*. Elle lui demande de l'aide dans un message multimodal (cf. figure 6, *infra*), produit à travers l'écrit et l'oral. La restitution de cette conversation numérique se concentre non pas sur son contenu mais sur sa dimension sémio-pragmatique (Peraya, 2000), car il s'agit d'en construire une analyse mettant en évidence la façon dont ces élèves ont utilisé *Facebook* pour résoudre un problème rencontré au cours de la réalisation d'une activité de traduction.

Koné, S. & Guichon, N. (2021). Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien, In S. Wachs & C. Weber (Coord). Langue et pratiques numériques : nouveaux repères, nouvelles littératies en didactique des langues. *Le Français dans le Monde – Recherches et applications* N°69, pp. 68-84.

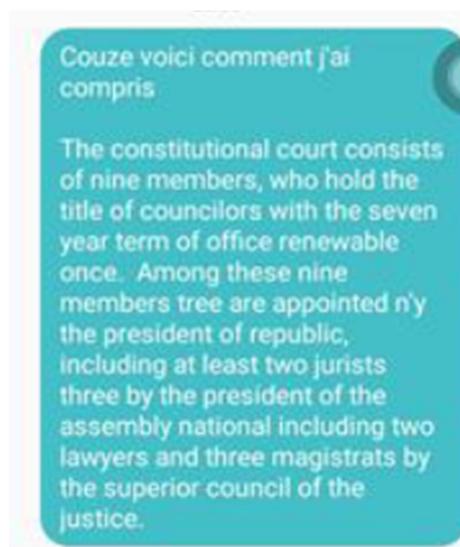
Lorsqu'Amélie engage la conversation avec Pierre pour solliciter son aide, celui-ci est en train de réviser ses cours de philosophie à son domicile. Il lui propose alors de reporter la réalisation de l'exercice au lendemain, quand ils se verront au lycée. Mais Amélie insiste et lui envoie dans un message vocal la partie de l'exercice qui lui pose problème. Le message vocal est accompagné d'une demande d'aide formulée à l'écrit comme le montre la figure 6.

Figure 6. Message multimodal de demande d'aide



À la réception du message, Pierre en retranscrit le contenu sur une feuille pour en faire la traduction. La figure 7 est la capture d'écran du texte traduit du français à l'anglais par Pierre et envoyée à Amélie.

Figure 7. Réponse de Pierre à la demande d'aide d'Amélie



À la réception du texte traduit, Amélie envoie un message vocal de remerciement à Pierre, qui ne répond pas. Celui-ci s'est déconnecté pour se remettre à réviser ses cours de philosophie. Lorsqu'ils se retrouvent au lycée le lendemain, Amélie lui explique qu'elle avait besoin de comparer sa traduction avec la sienne pour s'assurer de sa qualité.

Si elle ne donne pas accès à une analyse didactique des savoirs en jeu, cette situation permet de souligner l'intérêt des réseaux sociaux à des fins d'entraide scolaire (Cottier & Person,

Koné, S. & Guichon, N. (2021). Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien, In S. Wachs & C. Weber (Coord). *Langue et pratiques numériques : nouveaux repères, nouvelles littératies en didactique des langues. Le Français dans le Monde – Recherches et applications* N°69, pp. 68-84.

2018). Il conviendrait sans doute d’appréhender à une échelle plus large l’usage collaboratif des réseaux sociaux dans le travail scolaire des lycéens-adolescents, de sorte à déterminer plus finement le rôle des réseaux d’entraide en ligne dans la construction des savoirs scolaires.

Conclusion

Dans cet article, nous avons donné quelques exemples de l’étude des pratiques littératiques de lycéens-adolescents maliens engagés dans leur travail scolaire par le biais d’une approche ethnographique soucieuse de comprendre les usages numériques à travers différents contextes. Par l’intermédiaire d’une mise en récit, nous avons cherché à donner à voir, à travers différentes situations inscrites dans différentes configurations sociales, des pratiques de lycéens en train de s’acquitter de tâches didactiques. Cette approche peut potentiellement donner à comprendre aux éducateurs (parents, enseignants et chefs d’établissement) la place que prend le numérique dans les pratiques scolaires pour les sensibiliser aux environnements personnels d’apprentissage, aux rythmes de travail et aux stratégies prometteuses pour les apprentissages et celles qui méritent d’être questionnées.

Plusieurs aspects didactiques peuvent être résumés en examinant les pratiques de Pierre et d’Amadou. Tout d’abord, on a vu que l’espace personnel de travail des lycéens-adolescents était reconfiguré par les outils numériques offrant des possibilités documentaires significatives dans un pays comme le Mali où l’accès à des ressources hors ligne restent limité. Toutefois, à travers l’exemple de l’exposé sur une œuvre, on a constaté que la facilité d’accès en ligne à des lectures de seconde main, faisant l’exégèse d’un roman, d’une pièce ou d’un essai, comportait deux risques : celui de ne plus mobiliser des stratégies appropriées pour se confronter à la lecture d’œuvres entières, et celui, corrélé, de ne plus se confronter à des œuvres entières et développer avec elles une compréhension personnelle et intime. En revanche, les stratégies pour modifier ces textes et éviter les soupçons de plagiat relèvent bien de pratiques d’écriture à fort potentiel car elles impliquent un travail d’appropriation du texte qui nécessite interprétation, reformulation et compréhension et s’apparentent, au final, à des pratiques scolaires préexistantes au numérique. En outre, l’étude a montré que l’accès à des téléphones intelligents installe une économie particulière entre les jeunes qui échangent leurs téléphones, interagissent autour de leur contenu, mobilisent des réseaux d’entraide en ligne et hors ligne. Pour bénéfique que cette économie soit, elle comporte également des risques de conflit entre des activités requérant un haut niveau d’attention et des activités secondaires – mais tout à fait cruciales dans la vie des adolescents, d’échanges amicaux ou amoureux. En

Koné, S. & Guichon, N. (2021). Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien, In S. Wachs & C. Weber (Coord). *Langue et pratiques numériques : nouveaux repères, nouvelles littératies en didactique des langues. Le Français dans le Monde – Recherches et applications* N°69, pp. 68-84.

somme, l'une des compétences désormais cruciales avec la banalisation de l'accès au téléphone mobile revient, pour ces adolescents, à déterminer à quels moments et à quelles fins certains outils sont indispensables ou bien au contraire quand ils gênent les activités d'apprentissage.

Le choix de la démarche ethnographique s'est révélé utile non seulement pour accéder aux pratiques et aux représentations *in situ* mais aussi pour appréhender le lycéen-adolescent dans sa pluralité interne (Lahire, 2011), c'est-à-dire comme un adolescent impliqué dans des réseaux de socialisation intermédiaires entre la famille et l'école, un élève aux prises avec la norme scolaire et un apprenant de langues secondes en contexte hétéroglotte. Comme le souligne Coleman (2010 : 488-9), « To grasp more fully the broader significance of digital media, its study must involve various frames of analysis, attention to history, and local contexts and lived experiences of digital media - a task well suited to the ethnographic enterprise »⁵. Toutefois, si l'ethnographie s'adapte bien à la prise en compte des différents contextes des lycéens-adolescents, elle semble peu adaptée, compte tenu de sa visée descriptive, lorsqu'il s'agit de rendre compte des compétences langagières développées dans les situations observées. Il semble donc nécessaire d'articuler visée descriptive des pratiques littéraciques numériques et analyse didactique des productions langagières dans le cadre du travail scolaire pour rendre compte de ces situations d'apprentissage dans toute leur complexité.

La récente crise sanitaire du Covid19 a mis en évidence la place que pouvaient prendre ces outils dans l'enseignement-apprentissage ainsi que les inégalités sociales et numériques qui se faisaient jour parmi les apprenants à la fois dans les pays du Nord et du Sud. Cela invite les chercheurs en didactique à continuer à développer une compréhension des pratiques littéraciques médiées par le numérique afin d'être en mesure, à terme, d'ajuster la pédagogie aux usages émergents ou installés des apprenants (Grassin & Guichon, 2019).

Bibliographie

Barrère, A. (1997). *Les lycéens au travail*. Paris : PUF.

Barrère, A. (2004). « Pour une approche plurielle du travail scolaire ». *Spirale*, n°33, p.p. 3-7.

⁵ Afin de saisir la portée des médias numériques de manière plus ample, leur étude doit comporter non seulement plusieurs échelles d'analyse, mais une attention à l'histoire, aux contextes locaux et aux expériences vécues des individus avec ces médias numériques, une tâche qui correspond bien à l'approche ethnographique.

- Koné, S. & Guichon, N. (2021). Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien, In S. Wachs & C. Weber (Coord). *Langue et pratiques numériques : nouveaux repères, nouvelles littératies en didactique des langues. Le Français dans le Monde – Recherches et applications* N°69, pp. 68-84.
- Benhamou, F. (2009). « Le livre numérique. Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre... ». *Esprit*, vol. 3, n°4, p.p. 73-85.
- Blanchet, Ph. (2012). « La contextualisation entre sociolinguistique et sociodidactique : enjeux théoriques et méthodologiques ». *SOCLES*, vol. 1, p.p. 13-20.
- Blanchet, Ph. & Chardenet, P. (dir.). (2015). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*. Paris : Éditions des Archives Contemporaines.
- Blanchet, Ph., Moore, D. & Asselah-Rahal, S. (dir.). (2009). *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée*. Paris : Éditions des archives contemporaines.
- Certeau (de), M. (1990). *L'invention du quotidien, tome 1. Arts de faire*. Paris : Gallimard.
- Chiss, J.-L. (2008). « Littératie et didactique de la culture écrite ». *Pratiques*, vol. 137, p.p. 165-178.
- Coleman, E. G. (2010). "Ethnographic Approaches to Digital Media". *Annual Review of Anthropology*, vol. 39, p.p. 487-505.
- Collin, S., Guichon, N. & Ntébutse, J.-G. (2015). « Une approche sociocritique des usages numériques en éducation ». *Sticef*, vol. 22, p.p. 89-117.
- Cottier, Ph. & Person, J. (2018). « L'expérience lycéenne des réseaux sociaux numériques : sociabilité et instrumentalisme en espace protégé ». *Distance et Médiation des Savoirs*, vol. 21, p.p. 1-16.
- Daunay, B. & Delcambre, I. (2016). « Les modalités énonciatives de la reformulation : comparaisons entre écriture d'enseignement et de recherche ». *Langues, cultures et sociétés*, vol. 2, n°1, p.p. 23-37.
- Denouël, J. & Granjon, F. (dir.). (2011). *Communiquer à l'ère du numérique : regards croisés sur la sociologie des usages*. Paris : Presses des Mines.
- Dufays, J.-L. (2013). « Quelle didactique du français à l'ère du numérique ? ». *La Lettre de l'AIRDF*, n°54, p.p. 13-16.
- Faure-Rouesnel, L. (2001). « La feuille et le stylo : usages et significations des instruments scolaires ». *Ethnologie française*, vol. 31, p.p. 503-510.
- Fraenkel, B. & Mbodj-Pouye, A. (2010). « Les New Literacy studies, jalons historiques et perspectives actuelles ». *Langage et Société*, n°133, p.p. 7-24.

- Koné, S. & Guichon, N. (2021). Littératies numériques et travail scolaire en contexte socioéducatif malien, In S. Wachs & C. Weber (Coord). *Langue et pratiques numériques : nouveaux repères, nouvelles littératies en didactique des langues. Le Français dans le Monde – Recherches et applications* N°69, pp. 68-84.
- Gerbault, J. (2012). « Littératie numérique : les nouvelles dimensions de l'écrit au 21^{ème} siècle ». *Recherches en didactique des langues et des Cultures*, vol. 9, n°2, p.p. 1-16.
- Grassin, J.-F. & Guichon, N. (2019). « Étude des enjeux symboliques liés aux objets nomades connectés : vers une analyse critique du discours ». *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, vol. 21, n°3, p.p. 29-51.
- Guichon, N. (2012). « Les usages des TIC par les lycéens : déconnexion entre usages personnels et usages scolaires ». *Sticef*, vol. 19, p.p. 1-18.
- Guichon, N. (2015). « Quelle transition numérique pour les étudiants internationaux ? ». *Alsic*, vol. 18, p.p. 1-18.
- Holec, H. (1990). « Les auto-apprentissages ». *Les Cahiers de l'Asdifle*, n°2, p.p. 1-9.
- Koné, S. (2017). L'intégration des outils numériques nomades dans l'apprentissage des langues : le cas des lycéens-adolescents maliens. Thèse de doctorat, Université Lyon 2.
- Koné, S. (2018). « Le téléphone en classe de langue, entre instrument de pouvoir et catachrèse pédagogique. *Recherches*, vol. 69, p.p. 110-130.
- Lahire, B. (2011). *L'homme pluriel : les ressorts de l'action*. Paris : Fayard.
- Peraya, D. (2000). Le cyberspace : un dispositif de communication et de formation médiatisées. Dans Alava, S. (dir.). *Cyberspaces et formations ouvertes* (p.p. 17-42). Bruxelles : De Boeck Université.
- Penloup, M.-C. (2017). « Didactique de l'écriture : le déjà-là des pratiques d'écriture numérique ». *Le français aujourd'hui*, n° 196, p.p. 57-70.
- Penloup M.-C. (2012). « Littératies numériques : quels enjeux pour la didactique de l'écriture-lecture ? ». *Recherches en didactique des langues et des cultures*, vol. 9, n°2, p.p. 129-140.
- Penloup, M.-C. & Liénard, F. (2008). « Le rapport à l'écriture, un outil pour penser la place de l'écriture électronique dans l'enseignement-apprentissage du français ». Actes du Colloque Le français dans tous ses états, MSH, Poitiers, Novembre 2008, France.
- Perrenoud, Ph. (2013). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Issy-les-Moulineaux : ESF Éditeur.
- Petitjean, A.-M., Cordier, A. & Alamargot, D. (2017). « Présentation ». *Le français aujourd'hui*, n°196, p.p. 3-10.